

**PROJET D'INTERVENTION : PETAKUTAU**

**REGROUPEMENT MAMIT INNUAT INC.**

*Mémoire présenté*

*au*

*Bureau des audiences publiques*

*Complexe de la Romaine*

*Ekuanitshit – impacts sociaux*

*Novembre 2008*

---

## **Qui nous sommes**

---

Le Regroupement Mamit Innuat Inc est un organisme consultatif créé afin de doter les communautés de Ekanitshit, Unaman-shipu et Pakua-shipi d'une structure commune de développement participant à leur épanouissement social.

Le Regroupement Mamit Innuat Inc gère les services de développement social, de finances et d'administration, les services techniques et consultatifs, la formation et les services en eaux, les services aux patients ainsi que les services sociaux.

Ainsi, on y offre, entre autres, des services spécialisés de relation d'aide tels que : évaluation psychologique, thérapie individuelle, thérapie de groupe, suivi psychosocial, protection de la jeunesse, adoption, évaluation et accréditation de ressources d'accueil de type familial, placement en ressources d'accueil ou en centre d'accueil, aide à domicile, conférence-atelier et formation.

Ces services de relation d'aide sont extrêmement importants pour les communautés isolées membres du Regroupement Mamit Innuat. C'est d'ailleurs un fait reconnu que l'ensemble des communautés des Premières Nations font face et ont à gérer des problématiques importantes en regard de la santé sociale de leurs membres, dont particulièrement les problèmes liés aux abus de consommation d'alcool et de drogues et les difficultés qui en découlent, liées à l'éducation et la prise en charge des enfants.

Ces problématiques découlent directement, vous en êtes certainement déjà bien informé, de politiques d'assimilation, de déplacements et de sédentarisation mises en place par les gouvernements antérieurs dans un objectif d'occupation et de prise de possession du territoire ancestral des Premières Nations ainsi que d'une volonté d'exploitation des ressources naturelles.

Dans ce contexte de problèmes sociaux, la communauté d'Ekuanitshit a été identifiée comme la communauté autochtone détenant le record peu enviable du plus haut taux de placement d'enfants. Cette situation est actuelle : ni passée, ni future. Elle tire ses origines des blessures de quelques générations ayant subies les soubresauts d'une histoire que peu de nations ou communautés envieraient.

Cette situation est loin d'être réglée et les stratégies ou modalités qui permettront d'en contrer les effets pervers ne sont pas encore totalement au point. Nous sommes en plein travail de recherches et d'essais pour tenter d'en comprendre les causes et d'identifier comment corriger cet état de fait.

Conscients de l'importance et de l'impact de cette problématique, la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du

Labrador (CSSSPNQL), le Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) ainsi que le Ministère de la Santé et des Services sociaux du Gouvernement du Québec (MSSS) ont mis en place un partenariat afin de créer une initiative visant à développer des services de prévention de première ligne axés sur la communauté et culturellement adaptés aux besoins des enfants et des familles des communautés des Premières Nations et dont le but premier est de prévenir le placement d'enfants.

La communauté Innue d'Ekuanitshit est parmi les quatre communautés ciblées par ce projet, avec Lac Simon, Kitcisakik et Mashteuiatsh.

Les objectifs visés par ce projet sont :

- Améliorer le bien-être de l'enfant et de sa famille;
- S'assurer que les familles soient en mesure de subvenir de manière adéquate aux besoins de leurs enfants en leur permettant d'évoluer dans un milieu sain, sécuritaire et propice à leur développement;
- Offrir des services de qualité, adaptés et accessibles, en temps voulu, aux membres, aux familles de la communauté;
- Engager la communauté dans le processus afin qu'elle puisse offrir un milieu sain et sécuritaire aux enfants et à leur famille.

Pour réaliser ces objectifs, une équipe multidisciplinaire est à pied d'œuvre pour offrir des services de première ligne auprès des jeunes et de leur famille via la présence de travailleurs de rue proposant aux jeunes désœuvrés des activités communautaires, culturelles, sociales, sportives ainsi que des activités intergénérationnelles de retour aux sources. Des activités à caractère préventif visant à développer et renforcer les habiletés parentales, ont également été mises en place, notons entre autres : des ateliers sur la consommation, le vandalisme, la violence, etc. Aussi, tout au long du projet, des capsules seront produites par la radio communautaire afin d'informer la population du déroulement et de l'évolution du projet et favoriser leur implication.

D'une durée de trois ans (2007-2010) ce projet pilote vise des résultats concrets d'amélioration des conditions des jeunes de la communauté de Ekuanitshit et de leurs parents.

---

## **Nos questionnements**

---

Cette équipe multidisciplinaire a, le 17 novembre dernier, rencontré les initiateurs du projet hydro-électrique Complexe de la Romaine (Hydro-Québec) ainsi que la Corporation Nishipiminan. Au cours de cette présentation, le comité-conjoint Nishipiminan-Hydro-Québec s'est concentré sur la démonstration des

retombées économiques et sociales, bénéfiques pour la communauté de Mingan et des bénéfices sociaux-économiques globaux qu'un tel projet peut engendrer.

Évidemment, ils ont également abordé les diverses études d'impacts réalisées au cours des dernières années, notamment en ce qui a trait aux impacts sociaux, ainsi que les mesures de mitigation ou moyens envisagés pour limiter les impacts négatifs appréhendés.

Malgré cette brève présentation, l'équipe du projet Petakuteu – services sociaux demeure sceptique quant à la précision et la finesse des évaluations d'impacts réalisées, notamment en ce qui concerne les placements d'enfants et les problématiques parentales que l'on peut constater en amont. Ces éléments spécifiques semblent avoir été traités de manière plutôt superficielle.

Le fond de la problématique, qui perdure déjà depuis quelques générations, semble être escamoté au profit d'une évaluation quantitative et qualitative des bénéfices financiers et économiques.

La qualité de vie, la capacité d'assumer son identité et de transmettre sa culture, la conscience du rôle de parent et des impacts de l'absentéisme parental ne sont pas strictement liés aux capacités financières d'une famille, d'une communauté ou d'une région. Si nous démarrons avec des problèmes majeurs, que nous soutenons un développement intensif sans prise en compte de ces problèmes et que nous ne mettons pas en place immédiatement les filets de sécurité requis et les mesures de suivi adéquates, c'est vers la catastrophe que nous avançons et non vers le mieux-être. C'est vers l'amoindrissement de notre société et non vers une lumière pour l'avenir de nos enfants.

Tous conviennent, peu importe leur allégeance, que le projet hydro-électrique Complexe la Romaine est majeur pour la région. Qu'il modifiera le paysage, la géographie, la géopolitique de même que la structure économique et sociale de la région.

Lorsqu'on parle d'un tel projet, on pense immédiatement à la création d'emploi, au transfert de connaissance, à l'acquisition d'expertise, à la création d'entreprise... En somme, au mieux-être financier, matériel et même éducatif que tous vivront dans un avenir rapproché.

Tous voient venir la manne des travailleurs migrants d'autres régions du Québec et des grands centres urbains. Ces migrants seront bien entendu de tous métiers, de toutes formations, de toutes origines, de toutes confessions, de toutes traditions et aussi de toutes consciences sociales. Il y aura comme pour tout : le meilleur et le pire.

Sommes-nous prêts au pire? Alors que nous travaillons sur des projets pilotes visant à identifier les meilleures manières de contrer les effets négatifs d'un passé perturbateur pas si lointain, sommes-nous prêts à réagir face à de nouvelles phases de déstabilisation sociale?

Sommes-nous prêts à composer avec la présence des réseaux de prostitutions et de drogues qui trouveront très certainement le chemin entre les grands centres urbains et la Basse-Côte-Nord? L'odeur du profit est toujours très alléchante!

Avons-nous en place les ressources humaines, financières et matérielles pour réagir rapidement et de manière culturellement acceptable aux effets néfastes que peuvent causer certains groupes organisés bien connus des milieux préventifs?

Avons-nous les outils pour offrir aux nôtres ce qu'ils nous ont expressément demandé : l'accès à des services adaptés à leur culture et à leurs traditions, délivrés dans la communauté?

Pourrons-nous faire face à une recrudescence des cas de violences conjugales, de dépendance aux jeux compulsifs, de consommation ? Pourrons-nous faire face à une crise sociale?

Comment poursuivrons-nous la formation parentale si les parents sont liés à des contrats de travail à l'extérieur de la communauté? Qui décidera des horaires, du poids de la semaine de travail, de la durée des séjours aux chantiers?

Qui s'occupera des enfants laissés dans la communauté? Les grands-parents? En auront-ils la force et la capacité? Sommes-nous prêts à faire face à l'éclatement des familles qu'entraînera l'exil d'un ou des parents pour plusieurs semaines?

Sommes-nous équipés pour gérer les problèmes de dépression qui seront certainement plus nombreux avec la solitude et l'augmentation de la charge de responsabilités.

Nous faisons déjà face à une pénurie de logements, tant pour les membres de la communauté que pour les nouveaux arrivants. Tous ne pourront être logés par Hydro-Québec. Comment allons-nous vivre ce problème?

Quels seront les impacts de la surconsommation de biens et de services qui modifie la façon de faire et de vivre des familles?

Est-ce qu'Hydro-Québec offre les services d'experts pour aider la communauté à gérer les cas sociaux qui découlent du projet? Ou, est-ce nous, qui deviendrons les chiens de garde des problèmes sociaux du projet? L'équipe en place actuellement peut gérer la situation actuelle, mais ne pourra faire face à une augmentation du nombre et de la variété des problèmes sociaux.

---

## **Nos demandes**

---

Comme vous pouvez le constater, nous entretenons de grandes appréhensions face au projet Complexe de la Romaine. Nous sommes loin d'être des adhérents inconditionnels à ce développement et l'avenir de nos familles, de nos enfants et de notre société innue nous préoccupe plus que les retombées économiques et financières promises.

D'autres promesses ont déjà été faites, elles n'ont servies qu'à nous diviser et à gruger le tissu social de notre communauté.

Les services en place actuellement sont insuffisants pour répondre correctement aux besoins actuels de notre communauté. Nous devons nous concerter afin d'évaluer l'augmentation de ces besoins et mettre en place les mesures correctives.

C'est pourquoi, nous exigeons que des mesures spécifiques soient implantées pour prendre en compte, dès aujourd'hui, les impacts sociaux qu'un tel projet engendrera. Nous voulons :

- Qu'un organisme de veille stratégique soit mis en place pour procéder en continu à l'évaluation du tissu social.
- Que des études soient réalisées immédiatement pour procéder aux évaluations d'impacts psychosociaux que de tels projets peuvent engendrer.
- Que de nouvelles équipes de rue soient immédiatement formées pour soutenir la réflexion des jeunes face aux avenues qui se tracent devant eux.
- Qu'une réflexion soit entamée pour contrer les effets négatifs de l'exode des parents vers les lieux de travail.
- Que des structures d'hébergement soient développées pour encadrer les enfants et leur permettre d'avancer dans un environnement correspondant à la culture et aux traditions que nous voulons leurs transmettre.

Il est primordial que tous les partenaires au projet se concertent pour mettre en place un mode d'intervention de première ligne qui permettra de prévenir et d'éviter les crises sociales.

Nous voulons, par-dessus tout, que les membres du Bureau des audiences publiques se rappellent que nous discutons ici de beaucoup plus que d'un territoire, d'une économie ou de ressources halieutiques. Nous parlons d'une société, actuelle et future, qui veut vivre son avenir en harmonie avec son histoire.